

Avis de Soutenance

Madame Margaux MOLLIER

Spécialité : Santé publique, environnement et sociétés

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

« Comprendre les mécanismes des conflits entre les pêcheries et les grands prédateurs marins grâce à une approche socio-écologique afin de développer des voies vers la coexistence dans les océans Pacifique et Austral »

dirigés par Madame Camille MAZÉ-LAMBRECHTS et Monsieur PAUL TIXIER

Soutenance prévue le **vendredi 30 janvier 2026** à 9h00

Lieu : Station IFREMER
Scénario Lab, bâtiment CELIMER
87 Avenue Jean Monnet
CS 30171 34203 Sète cedex, France

Composition du jury proposé

Mme Camille MAZÉ-LAMBRECHTS	Centre de recherches politiques (CEVIPOF)	Directrice de thèse
M. John ARNOULD	Deakin University	Rapporteur
Mme Isabelle CHARRIER	Institut des Neurosciences Paris-Saclay	Rapporteure
Mme Alexandra ZIMMERMANN	University of Oxford	Examinateuse
Mme Sophie GOURGUET	IFREMER	Examinateuse
M. Johann MOURIER	IFREMER - UMR MARBEC	Examinateur
M. Christophe GUINET	La Rochelle Université - CEBC	Examinateur
M. Paul TIXIER	IFREMER - Unité MARBEC	Co-directeur de thèse

Résumé :

Les conflits homme-faune sauvage liés à la déprédatation par les grands prédateurs marins sur les captures de pêche menacent à la fois la viabilité socio-économique des pêcheries et la conservation des espèces concernées. Leur gestion reste difficile, car les mécanismes écologiques, opérationnels, sociaux et institutionnels qui les déterminent sont encore mal compris. La déprédatation résulte de processus liés au comportement et à l'écologie des espèces ainsi qu'aux pratiques humaines. Ces conflits ne peuvent donc être étudiés qu'au travers d'approches interdisciplinaires intégrant les spécificités locales des systèmes socio-écologiques marins. Cette thèse s'appuie sur deux cas de conflits entre pêcheurs et grands prédateurs marins résultant de la déprédatation par les requins et odontocètes dans la pêcherie palangrière thonière en Nouvelle-Calédonie et la pêcherie à la lègine dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF), pour comprendre comment l'écologie des prédateurs, les pratiques de pêche et les perceptions des pêcheurs interagissent et façonnent l'émergence et l'intensité du conflit. La diversité écologique, culturelle et institutionnelle de ces deux cas permet d'identifier les facteurs spécifiques et génériques déterminant les conflits liés à la déprédatation dans des systèmes socio-écologiques marins différents. Le premier axe de recherche visait à quantifier la déprédatation et à identifier les processus écologiques et opérationnels qui la déterminent. En Nouvelle-Calédonie, les modèles spatio-temporels ont mis en évidence des variations saisonnières et spatiales marquées de la déprédatation par les requins et les odontocètes, révélant l'influence conjointe de la distribution naturelle de ces espèces, de leur écologie alimentaire et des pratiques des pêcheurs. Dans les TAAF, les modèles ont montré comment les conditions environnementales, les stratégies alimentaires des orques et cachalots et le comportement des pêcheurs déterminent la probabilité d'occurrence de la déprédatation, le nombre d'individus impliqués et le délai avant leur arrivée à proximité des engins de pêche. La déprédatation apparaît ainsi comme un comportement non aléatoire, déterminé par le chevauchement entre zones d'alimentation naturelles et zones de pêche, l'apprentissage individuel et l'accès prévisible à des ressources anthropiques. Le second axe a exploré la dimension sociale du conflit entre pêcheurs et grands prédateurs marins. Les entretiens et les questionnaires ont montré que la perception de la déprédatation, la tolérance et la capacité d'adaptation des pêcheurs ne dépendent pas uniquement des pertes de poisson causées par la déprédatation. Elles sont influencées par les valeurs culturelles, la confiance envers les institutions, la qualité des échanges avec les gestionnaires et la place accordée aux pêcheurs dans la prise de décision. Les conflits liés à la déprédatation sur les captures de pêche s'inscrivent ainsi dans un cadre plus large de conflits de conservation, où l'escalade résulte souvent davantage de tensions de gouvernance que d'impacts socio-écologiques directs. Cette thèse montre que les conflits entre pêcheurs et grands prédateurs marins sont des propriétés émergentes de systèmes socio-écologiques où comportements des prédateurs, stratégies de pêche et institutions s'influencent mutuellement. Lorsque le suivi est limité ou la gouvernance trop rigide, ces interactions peuvent amplifier le conflit. À l'inverse, un suivi collaboratif, des expérimentations avec les pêcheurs et des approches adaptatives peuvent favoriser la coexistence. La durabilité de celle-ci dépend autant de la plasticité comportementale des prédateurs que de la capacité d'adaptation des sociétés humaines. En articulant sciences écologiques et sociales, cette thèse contribue à construire des stratégies de gestion plus résilientes, légitimes et anticipées, applicables en Nouvelle-Calédonie, dans les TAAF et pour d'autres conflits similaires ailleurs dans le monde.